

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et jare bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - \$2.00
 SIX MOIS - - - - 1.00
 ..Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :

Un an - - - - Quinze francs
 Six mois - - - - 7 frs 50
 Strictement payable d'avance.

• AIMER •

*Aimer, c'est une joie et parfois un souci
 Qui creuse au front serein une profonde ride,
 D'un fertile sillon qui fait un champ aride,
 Pourquoi la vie est-elle ainsi ?*

*Aimer, c'est un beau ciel, mais souvent obscurci,
 L'azur de son manteau se voile de nuages,
 Un soleil trop ardent fait naître les orages,
 Pourquoi la vie est-elle ainsi ?*

*Aimer, c'est être Dieu, mais sachons bien ceci :
 Le Colosse géant a les pieds dans la fange,
 Un démon est caché sous les ailes de l'Ange,
 Pourquoi la vie est-elle ainsi ?*

*Aimer, c'est être heureux, mais c'est souffrir aussi,
 Dans le creuset du mal l'affection s'épure,
 Quand le cœur est meurtri sa flamme en est plus pure,
 Pourquoi la vie est-elle ainsi ?*

*Et cependant aimons, mettons-nous à merci
 De ces êtres charmants, sources d'apothéoses,
 Qui déchirent nos cœurs avec leurs ongles roses
 Puisque notre vie est ainsi ?*

ARISTIDE ESTIENNE.

Remerciements.

J'offre à toutes les personnes qui m'ont envoyé leurs félicitations, à l'occasion des Palmes Académiques et du titre d'Officier d'Académie qui viennent de m'être accordés, l'expression de mes vifs remerciements. Tant d'autres amis inconnus—ces consolateurs des rudes travaux de la vie journalistique—à qui je n'ai pu faire

parvenir les témoignages de ma gratitude voudront bien ici en accepter l'hommage.

A mes gracieuses collègues, Madeleine, Colombine, Colette, Hélène Dumont, Harpe, j'adresse un message d'affectueuse reconnaissance pour leurs cordiales et flatteuses congratulations, lesquelles, me venant de leur part, m'ont été particulièrement sensibles.

Cet honneur que la France m'envoie par l'entremise du consul distingué qui la représente parmi nous, m'est doublement cher, à titre de Canadienne d'abord, et ensuite, parce que j'y vois un encouragement signalé pour toutes les femmes qui m'ont suivi dans la carrière du journalisme.

FRANÇOISE.

Vendredi chair...

Il me paraît évident que la Providence a des vues toutes spéciales sur moi.

Car savez-vous bien que je viens d'échapper à un terrible châtement, le plus terrible des châtements après celui d'être condamné à lire les chroniques ...non, je ne dirai pas de qui.

J'ai failli succomber au danger de m'en aller tout droit chez le diable, afin d'y passer une éternité de coups de fourches et de grincements de dents, pour contravention voulue, préméditée, au vers. I du commandement VII du code de l'Eglise :

“Vendredi chair ne mangeras.”

Heureusement que Pie X, qui n'a eu jusqu'ici que les plus délicates attentions à l'égard du Canada, est venu nous gratifier d'une petite proclamation qui nous a tirés de bien des tentations et des chutes.

Quant à moi je me sens débarrassé d'un affreux cauchemar.

Car c'est vrai que “cela aurait tapé,” comme disent nos gens, pour que je me risque à me priver de perdreaux aux choux par cet ennuyeux vendredi du Jour de l'An.

C'est même ce que j'avais, avec beaucoup de décision, annoncé tout de suite à ma femme lorsqu'elle vint,